



Interurbain Isère

10/09/2025

Nous sommes des millions : nous pouvons tout bloquer par la grève et notre organisation collective !

En orchestrant son départ deux jours avant le 10, Bayrou espérait peut-être désamorcer la colère et la mobilisation contre son plan d'attaques contre les classes populaires, totalement au service des riches et des patrons. Son successeur, un clone de Macron, ministre des armées, réputé compatible avec le RN, a pour mission de nous faire avaler ce budget de guerre sociale et de guerre tout court : pas question !

Ces manœuvres précipitées n'ont pas démobilisé, au contraire. Nous sommes aujourd'hui très nombreuses et nombreux partout dans le pays, en grève, en manifestation, sur les actions de blocage, à nous retrouver dans des assemblées sur les lieux de travail ou sur les places. C'est un mouvement qui naît, à nous de le faire grandir et de lui donner la force nécessaire pour défendre nos intérêts sans rien lâcher : les intérêts du monde du travail et de la jeunesse, face au patronat et au pouvoir d'État capitaliste.

Derrière Bayrou ou son sosie Lecornu, la politique du patronat à combattre

On prend les mêmes et on recommence ! Les 44 milliards d'économies annoncés par Bayrou et que Lecornu va défendre, c'est sur notre dos : 3 000 suppressions d'emplois et le blocage des salaires dans la fonction publique, des milliards d'économies dans les hôpitaux, la réduction des remboursements des médicaments et soins, l'augmentation des impôts pour les retraités, etc. Mais, pour les patrons, ce sont 211 milliards annuels de subventions, et l'explosion du budget de l'armée au profit des Dassault, Safran, Thalès et autres. Sans oublier le vol annoncé de deux jours fériés, deux jours de travail supplémentaires, gratuits pour les patrons, après avoir déjà décidé de nous faire bosser deux ans de plus avant la retraite.

Ne laissons pas détourner notre lutte

À peine Bayrou sur le départ, ça s'est mis à frétiller chez les politiciens, à qui prendrait sa place. Tous parlent comme lui de « déficit budgétaire à résorber », d'« économies pour redresser la France ». À commencer par le socialiste Olivier Faure qui a proposé à Macron ses services avec « seulement » 22 milliards d'économies au lieu de 44... avec le succès qu'on sait !

Le parti le plus anti-ouvrier, le RN, dont les dirigeants fréquentent et apprécient Lecornu, continue sa complicité avec les gouvernements macronistes qui ne tiennent que grâce à son soutien tacite à l'assemblée. Promesses de démagogie renouvelée contre les travailleurs immigrés et de racisme déchaîné !

Pour faire bonne figure, le RN réclame aussi de nouvelles élections législatives, en espérant y glaner plus de députés qu'en juin 2024 et arriver aux manettes pour s'en prendre davantage encore aux services publics et aux travailleurs immigrés, histoire également de détourner notre colère vers les urnes et le Parlement. La FI se donne un air plus radical en appelant à la « destitution » de Macron. Mais, législatives ou présidentielles, rien de bon ne pourra sortir d'une nouvelle campagne électorale dominée par des médias aux mains des milliardaires. C'est une dangereuse illusion de penser que le débouché à nos luttes pourrait être une élection.

Non, notre force est dans nos luttes elles-mêmes. Des luttes que nous devons élargir, diriger nous-mêmes, coordonner, étendre d'un secteur à l'autre, sans attendre les consignes des sommets des appareils syndicaux, plus prompts à jouer le rôle d'interlocuteurs responsables du pouvoir et du Medef que d'organiseurs des luttes. On l'a vu avec le refus, au niveau intersyndical des confédérations nationales, de s'associer à l'appel d'aujourd'hui, pour ne mettre en scène qu'une journée d'action huit jours plus tard, le 18 septembre, sans un mot pour toutes celles et ceux qui sont déjà entrés dans la lutte pour le 10. Qu'on soit de nouveau massivement en grève et dans la rue le 18, c'est ce que nous pouvons organiser aussi, dès demain et les jours qui nous en séparent... mais cela ne doit pas être pour subir un énième calendrier de « journées d'actions saute-mouton » venu d'en haut qui n'est qu'une machine à perdre. Cette fois on veut gagner !

Dégager toutes les politiques antisociales et mettre en avant nos revendications

Oui, il faut qu'on se donne les moyens d'aller vers un mouvement d'ensemble, une grève générale, pour en finir durablement avec ces gouvernements au service du patronat qui licencient, appauvrissent les salariés, les retraités, les sans-emplois, la jeunesse, mènent la guerre aux peuples et déchaînent le racisme et le chauvinisme.

Pour cela, oui, il faut tout bloquer : sur les lieux d'études, dans les quartiers et avant tout sur les lieux de travail, faire grève durablement dans les transports, les établissements scolaires, les secteurs de l'énergie, la santé, la métallurgie, en nous organisant en assemblées générales et en comités de lutte ou de grève pour décider nous-mêmes et démocratiquement de nos actions et perspectives, syndiqués et non syndiqués.

Augmentation générale des salaires (au moins 400 euros par mois), pas de revenus inférieurs à 2000 euros net, interdiction des licenciements et embauches dans les services publics (hôpitaux, transports...), abrogation de la réforme de l'assurance chômage, retour à la retraite à 60 ans, etc. C'est toute la politique patronale qu'il faut leur faire ravalier. Et poser ouvertement la nécessité d'en finir avec cette société capitaliste et d'en mettre une autre à la place, débarrassée de la misère, des guerres, de l'exploitation et du racisme !

Septembre est chaud

Le mouvement « bloquons tout » a battu son plein ce mercredi 10, moins planplan que les journées d'action syndicale, ses origines troubles ont largement été dépassées par le succès de la journée. Des centaines d'actions, de rassemblements et de manifestations qui auront montré que le nouveau premier ministre devra faire avec la colère des travailleurs et de la jeunesse. Les organisations syndicales ont emboité le pas avec une date de grève et de mobilisation le 18. Il faut évidemment maintenir la pression sur le futur gouvernement et nos patrons pour enrayer leurs politiques. Car tout bloquer, c'est par la grève qu'on y parviendra vraiment !

Tiens, tiens...

Par hasard, deux conducteurs d'un dépôt de KPA, qui recensait le plus fort taux de grévistes les 5 et 6 juin, ont été convoqués et l'un d'eux a même été licencié. Mais c'est vraiment un hasard.

Les VFD ont une maison neuve

Avec le départ contraint de la précédente équipe de direction dans le Nord Isère, un nouveau chef par intérim est arrivé dans le secteur, il vient de Maisonneuve. Les deux entreprises sont des filiales de la CFTR, un groupe possédé par le fonds d'investissement Cube. Le capital se concentre, les personnels d'encadrement vont et viennent... et le nombre de collègues directs avec lesquels affronter un patron commun s'élargit à chaque fois !

En raison d'un mouvement social

Ça fait longtemps qu'on n'avait pas vu ça ! Un plan de transport par terre, 1000 grévistes au bus, 500 au mode lourd (tram, métro, funiculaire), 200 personnes réunies au pied du Sytral, l'autorité organisatrice : quand il y a une grève aux TCL, tout le monde s'en aperçoit !



Les conducteurs des deux modes, bus et lourd, ont été séparés en janvier dans deux entreprises. À cette entreprise de division que l'on connaît bien dans l'interurbain où chaque marché transfère des collègues d'une filiale à

l'autre, les travailleurs des TCL ont répondu de la meilleure des manières : la lutte collective, tous ensemble, pour imposer des revendications communes, en l'occurrence sur les salaires !

Dérailer sans filet

Le 3 septembre, l'emblématique funiculaire de la Gloria à Lisbonne a déraillé faisant 16 morts et 23 blessés. Les deux systèmes de sécurité qui auraient dû permettre de freiner le funiculaire n'avaient jamais été testés et donc n'auraient jamais pu arrêter le tram. Les conducteurs alertaient depuis longtemps sur l'état des câbles et des cabines mais il a fallu un accident pour qu'une enquête soit ouverte. Certains affirment que la mise en sous-traitance de l'entretien des rames est responsable de l'accident. Mais qu'ils soient publics ou privés, les patrons font toujours des économies sur la sécurité.

Jean Michel candidat

Le 26 septembre, Aulas dégainera sa candidature à la mairie de Lyon... un secret de Polichinelle dans la ville de Guignol ! Les tractations lui ont déjà valu l'accord de LR, avant peut être Renaissance et le centre « gauche ». Innovation, attractivité, numérique et modernité seront ses axes de campagne, avec donc, un arc politique le plus large possible... quelqu'un pour lui dire que le macronisme, c'est quand même largement passé de mode ?

Les députés Rassemblement national ont le sens de la famille

« Je préfère ma fille à mes amis » disait Le Pen père pour justifier son racisme. Deux députés du Rassemblement national donnent à cette phrase sa pleine dimension : ils ont chacune embauché la fille de l'autre dans leur équipe parlementaire. Selon Mediapart, ils soutiennent que les deux embauches ne sont « absolument pas » liées, ben voyons. Mais après le scandale des assistants parlementaires RN au Parlement européen, il fallait innover !

Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Ne pas jeter sur la voie publique - Pour nous contacter : lyonrhone@npa-revolutionnaires.org

Rejoins la liste mail du NPA-R Grenoble : <https://tinyurl.com/56s5278n>